

Une vie après Gottéron **Mario Rottaris** est assistant-manager à 50 % au Golf de Wallenried



Le plus Fribourgeois des Bernois ; c'est Mario Rottaris (31 ans), le capitaine des « Dragons ». Après avoir fait ses classes juniors à Berthoud, l'attaquant est fidèle au HC Fribourg Gottéron depuis 1987. Au bénéfice d'un contrat jusqu'en l'an 2001, l'ex-international, qui compte 34 matches à son actif avec la Suisse, songe (déjà) à sa reconversion. Outre son statut de hockeyeur professionnel, Mario Rottaris exerce une activité d'assistant-manager, à 50 %, au Golf & Country Club de Wallenried.

Le HC Fribourg Gottéron sera-t-il le seul club dans votre carrière ? Il m'est difficile d'y répondre pour l'heure... Je me sens très bien à Fribourg. Je suis lié avec les « Dragons » jusqu'en 2001. Avec Pascal Schaller, je figure parmi les plus anciens de l'équipe. Durant ces dix dernières années, de nombreux joueurs et entraîneurs ont défilé à St-Léonard : des étrangers et des Suisses. Mais chaque championnat nécessite une remise en question par rapport à l'exercice précédent. Chaque nouvelle saison constitue une grande motivation.

Que représente le hockey sur glace ? Ma profession et surtout ma passion... J'ai la chance de gagner ma vie en exerçant une discipline sportive. Le hockey sur glace; ça reste un jeu. Si le plaisir n'est pas présent, il vous est impossible de trouver la motivation pour consacrer autant de temps à un sport de haut niveau. Vos performances s'en ressentiront sans tarder sur la glace. Lorsque je me rends à la patinoire, je n'ai pas l'impression d'aller au travail comme un employé qui effectue ses heures dans son entreprise. J'apprécie le hockey qui, certes, ne représente pas toute ma vie !

Vous êtes marié et papa d'une petite fille. Mario Rottaris a-t-il mûri avec les années ? J'ai gagné en expérience, je suis devenu plus sage... Renate, mon épouse, et Mona, ma fille, sont les personnes qui comptent le plus pour moi. J'ai la chance d'avoir deux femmes extraordinaires à la maison ! (rires). J'exerce aussi une activité professionnelle d'assistant-manager, à mi-temps sur l'année, au Golf & Country Club de Wallenried. Cet emploi me permet de côtoyer d'autres personnes qui ne me parlent pas forcément de hockey sur glace. Cela m'est bénéfique pour mon équilibre de vie.

Les gens qui gagnent leur vie en pratiquant un sport sont privilégiés. Cela vous permet aussi d'assurer un peu vos arrières. Pourquoi alors exercer une autre activité à 50 % ? La carrière d'un sportif est très courte. Nous devons prendre conscience qu'il y a une autre vie après le sport ! J'ai toujours cherché à parfaire mes connaissances linguistiques. J'ai aussi suivi des cours d'informatique et de marketing. Je devrai un jour tirer un trait sur le hockey sur glace. Ce jour viendra et je m'y prépare.

D'où est née cette passion pour le golf ? Chad Silver (n.d.l.r. : l'ancien joueur de Gottéron décédé tragiquement l'hiver dernier) m'avait fait découvrir ce sport lors d'une visite à Brandon au Canada. Certains parallèles peuvent être tirés avec le hockey, mais le golf est un sport opposé qui exige une grande concentration et une coordination parfaite dans les mouvements. Les golfeurs ne me croisent que rarement sur le terrain à Wallenried. J'y vais pour travailler ! J'y consacrerai davantage de temps quand j'aurai raccroché les patins !

Quel est votre cahier des charges en tant qu'assistant-manager ? Je suis le bras droit du manager. Mon emploi correspond à un poste à 50 % sur l'année. J'exerce cette profession principalement durant les mois d'été et occasionnellement durant la saison de hockey. Mon poste est très intéressant et on me confie des responsabilités. Le Golf & Country Club de Wallenried est une entreprise d'un budget de plusieurs millions, qui gère une vingtaine d'employés et un restaurant. Mes tâches sont nombreuses et diverses : administration, informatique, compétitions, sponsoring, etc..

Propos recueillis par Alain Thévoz

03.09.1999